

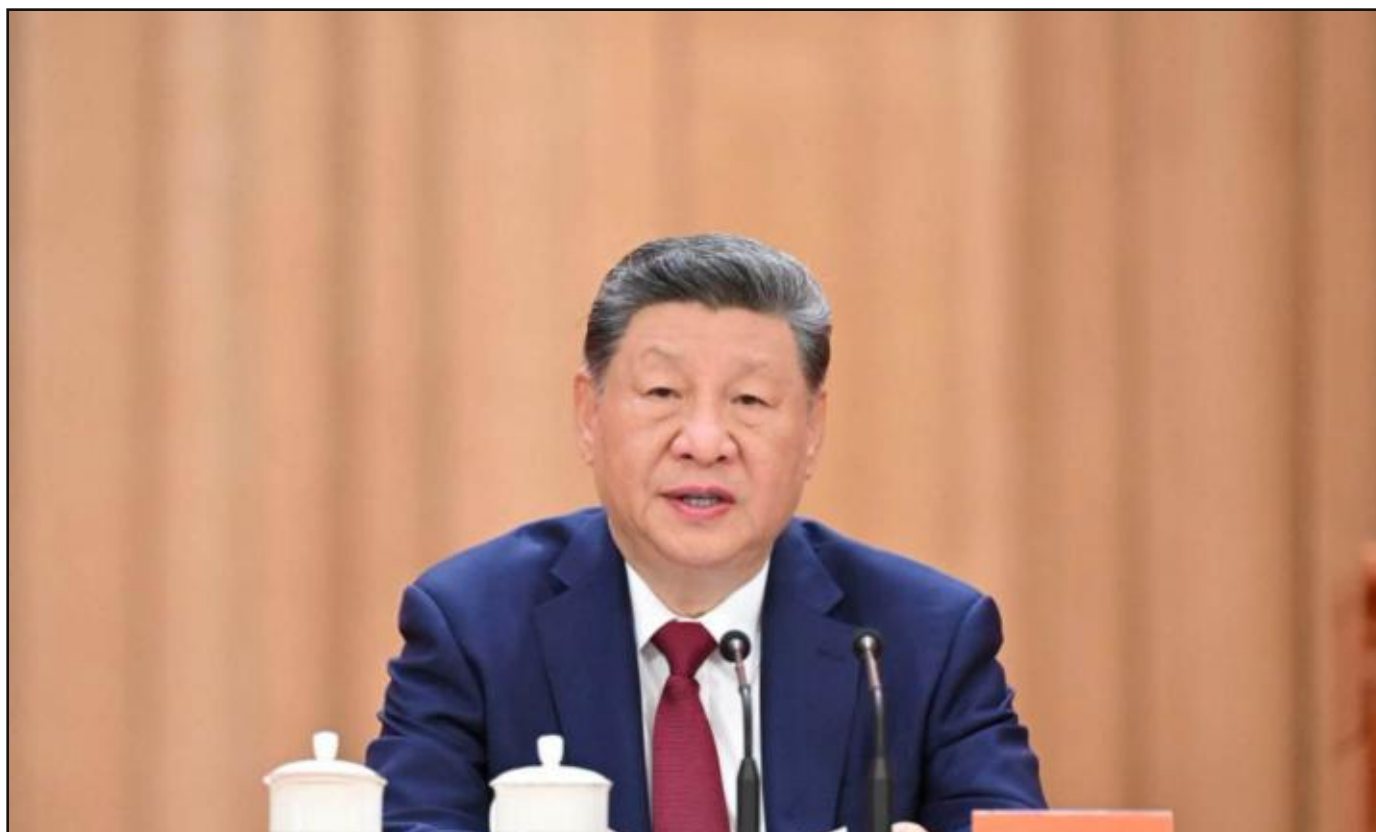
Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22110 - 82EME ANNÉE

105e anniversaire du Parti communiste chinois

« Sans le Parti communiste, il n'y aurait pas de Chine nouvelle »



Mercredi 1er juillet 2026, Xi Jinping a déclaré :
« Sans le Parti communiste, il n'y aurait pas de
Chine nouvelle ».

**La promesse du développement pour
tous**

Il y aurait des exemples à citer. Par contre, il faut noter que le Parti communiste Chinois conduit le plus grand changement démocratique à l'échelle mondiale, après 5 siècles d'expansion européenne qui ont mis la planète à feu et à sang, provoquant des génocides, le pillage des biens et la destruction des ressources naturelles. 105 ans, c'est bien mais c'est insuffisant pour éradiquer la toxicité d'un héritage négatif de 500 ans.

Revendiquant le droit au développement durable, et agissant en conséquence, les communistes chinois ouvrent une ère nouvelle de prospérité commune. Les Occidentaux, égoïstes et sans cœur, n'arrivent pas à offrir une alternative équivalente. Alors ils projettent sur la Chine leur politique erronée. La réponse de Xi Jinping est cinglante : « Nous ne cherchons pas à dominer le monde mais à le libérer de ceux qui s'imaginent en être les propriétaires ». L'éradication de la pauvreté absolue, en 2021, est la preuve que c'est possible d'agir en faveur du peuple.

Pendant longtemps, l'insolente richesse de l'Occident a déversé sur le monde pauvre des vêtements déjà portés. Le développement fulgurant de la Chine et la production en masse des biens ont permis aux pauvres et à la classe moyenne mondiale de se procurer des effets neufs et pas chers. Il y a une vingtaine d'années, une amie, universitaire à Tananarive, était fière de m'expliquer que cela lui permettait d'être habillée avec élégance. Autrement, ses maigres ressources étaient insuffisantes. Cela se passe à l'échelle du monde.

Le même phénomène touche le secteur de l'automobile. Un concessionnaire très connu à La Réunion lance un week-end de vente de « 200 voitures au prix de métropole ». Or, l'idéologie néo-coloniale consistant à aligner le pouvoir d'achat sur les prix de la France est largement condamnée par la production de voitures chinoises et de hautes technologies. La différence de prix varie du simple au double. Les prix vont continuer à baisser avec l'introduction de la robotique dans des « dark factory » qui permettent de sortir 1200 voitures par 24h ! Le capitalisme français est incapable d'aligner une telle productivité.

La confiance dans la victoire

Xi Jinping a ajouté que « le Parti avait le courage et la capacité de lutter et qu'il était toujours confiant dans la victoire. » Voici 2 exemples pour illustrer ces propos.

Tout le monde se rappelle l'épisode du COVID qui a démarré à Wu Han. Xi Jinping avait lancé la mobilisation du PCC, l'Etat et l'Armée et toute la population pour faire face à une violente guerre bactériologique. Pendant ce temps, l'Occident accusait la Chine d'être responsable de l'épidémie. Certains voulaient même envoyer la facture à la Chine... La déclassification des archives états-uniennes raconte une autre histoire.

La Chine voulait coopérer dans la plateforme spatiale ISS. Les États-Unis ont bloqué. La Chine a développé son propre programme spatial et a obtenu des succès exceptionnels, depuis 30 ans. Les États-Unis et leurs alliés ont bien tenté de briser le développement de Huawei et interdire la vente des puces en Chine. Peine perdue.

A chaque fois, le PCC assimile ces attaques comme des scènes de guerre qui doivent se terminer par des victoires. Cela enlève toutes illusions sur la nature des belligérants et entretient la vigilance absolue des communistes.

Le Communisme

Les célébrations du 105e anniversaire du PCC nous rappelle le séminaire sur le Communisme que nous avons organisé le 16 mai 2026, un an après la Conférence sur le centenaire de Paul Vergès. Le Communisme est la promesse d'un avenir radieux, débarrassé de l'héritage de la société esclavagiste. Au début du peuplement de l'île, la nature offrait suffisamment d'espace et de biens pour tous. Parmi les primo-arrivants, certains ont introduit la cupidité et la domination comme modèle social. On n'a pas fini de les combattre.

Ary Yée Chong Tchi Kan

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Le Sénat oublie la cause essentielle des inégalités : la surrémunération

Les inégalités qui persistent dans les anciennes colonies intégrées à la République ne sont ni ponctuelles ni conjoncturelles : elles sont « systémiques ». C'est la principale conclusion de la commission d'enquête du Sénat, qui a adopté, le 30 juin, un rapport formulant 63 recommandations pour engager un véritable changement de cap à partir de 2027. Mais le Sénat oublie la cause essentielle des inégalités : le versement par Paris d'un salaire beaucoup plus élevé qu'en France à une minorité pour créer une classe sociale dominante et le refus de Paris de l'égalité des salaires avec la France pour les autres classes.

Présidée par la sénatrice réunionnaise Viviane Malet et rapportée par Evelyne Corbière Naminzo, la commission estime que, malgré les progrès réalisés depuis la fin du statut colonial en 1946, les écarts avec la France demeurent considérables en matière de niveau de vie, d'éducation, de santé, d'emploi ou encore d'accès aux services publics.

Le constat est sévère. Dans ces anciennes colonies intégrées à la République, les prix restent nettement plus élevés alors que les revenus sont plus faibles. Les taux de pauvreté atteignent 36 % à La Réunion, 53 % en Guyane, contre 14,4 % en France. Les jeunes sont également davantage touchés par le chômage, le décrochage scolaire et l'illettrisme, tandis que les indicateurs de santé révèlent une surmortalité infantile, une forte prévalence du diabète et une pénurie persistante de médecins spécialistes.

Pour les sénateurs, ces difficultés s'alimentent mutuellement et trouvent leur origine dans des facteurs historiques, économiques et sociaux hérités de la période coloniale. Ils dénoncent également un manque de pilotage de l'État, davantage mobilisé par la gestion des crises que par une stratégie de long terme.

Propositions des sénateurs

Le rapport propose une loi d'orientation et de programmation couvrant la période 2028-2041. Parmi les mesures phares figurent la généralisation de la cantine scolaire à tarif social, le développement de l'enseignement bilingue en langues régionales sans passer par l'étape du français langue étrangère aux non-francophones, car ces derniers ont la nationalité française, un accompagnement renforcé des étudiants, la création de dispositifs spécifiques pour l'emploi des jeunes, un plan national consacré au diabète, une revalorisation de la prime d'activité tenant compte du coût de la vie, ainsi qu'un renforcement de la lutte contre la vie chère.

La commission préconise également de réformer la gouvernance de ces territoires en plaçant le ministre chargé de ces collectivités auprès du Premier ministre et en renforçant les moyens de l'État. Pour les auteurs du rapport, l'objectif n'est plus seulement de réduire les écarts avec la France, mais de bâtir un modèle de développement capable de garantir une véritable égalité des chances à leurs populations.

La surrémunération à l'origine des inégalités, réalité ignorée

Le rapport de la commission d'enquête du Sénat estime que les inégalités dans les anciennes colonies intégrées à la République sont le résultat de mécanismes historiques et structurels mais n'insiste pas sur l'origine de ces inégalités : le versement par la France du supplément colonial, supérieur au salaire français, à une minorité pour créer une nouvelle classe sociale dominante dépendante à 100 % de la France et le refus d'aligner les salaires de La Réunion sur ceux de la France pour les autres classes. Ce sont ces choix qui ont accentué les écarts de revenus, favorisé les monopoles et freiné durablement le développement économique de ces pays.

Conséquence d'une inégalité créée par Paris

Ce rapport ne rappelle pas que Paris a créé une société inégalitaire : le versement par la France du supplément colonial, supérieur au salaire français, à une minorité, pour créer une nouvelle classe sociale dominante, et le refus d'aligner les salaires de La Réunion sur ceux de la France pour les autres classes. Le refus de l'État d'aligner les salaires au 1er janvier 1947, puis la décision, à la suite d'une grève générale, d'accorder un doublement des rémunérations aux seuls fonctionnaires, ont durablement structuré une économie à deux vitesses. Cette politique a créé un pouvoir d'achat différencié, favorisé la concentration économique et alimenté les situations de monopole qui contribuent aujourd'hui à la vie trop chère. Ce retard initial dans l'égalité des revenus a freiné le développement économique, tandis que l'extension progressive des droits sociaux, plusieurs décennies plus tard, est intervenue dans une société où les déséquilibres étaient déjà profondément installés.

M.M.

Oté

Kan wi gard bann zaktyalité, dé foi sa i étone aou in pé

Na pwin lontan mi oi dann télé, in lanjin apré boulvèrs in kour lékol. Mi domann amwin pou kossa io fé sa, sirtou kan ou la bétone la kour-la na pwin si tèlman lontan. Mwin té apré domandé si lo mèr laba zinsèk la pa pik son tête. Mi ékout lo roportaz é oila kossa mi antan : la méri la fé débétone la kour pou arplant zèrb épi pyé d'boi ; Toussa par la fote la kanikil.

Dann mon kèr mi di, dann tout zafèr néna in bon avèk in mové koté é la plipar d'tan kan woi fé lé shoz san fé travaye out kok mi koné pa si wi oi lavantaz mélinkonvénan va signal aou vitman-vitman.

A propo d'réflékssion épi d'matyèr griz, i paré laba dan la franss bann tête de zèf la réini épi la fé in gran réflékssion. Sa téi porte dsi lo shofaz bann mézon épi bann zapartman. Biensir la pèz lo pour avèk lo kont épi la di : pou pa tro dépanss an shofaz i sava fèr in n'afèr inparab, i sa fé bann pyèss pou garde lèr sho kaptif. Donk la fé épi pou livèr lété pa tro mové.

Mé wala laba dan La franss néna plizyèr sézon mé néna in sézon kanikilèr é si dann livèr i karssèr lèr sho, parl pi dann lété kanikilèr pars la i gingn pi siporté bann tanpèratir i sava ziska karante dogré é demoune i soufèr pliss ki an fo. Mé la kanikil sa i fé in bon bout tan ké néna laba.alor pou kossa la désside in n'afèr konmsa ?

Solission ? Mi panss bann zékspèr va réini épi va trouv ankor in solission avèk son bon épi son mové koté : done delèr an été, Karssèr lo l'èr dann livèr ? mé koman i fé kékshoz konmsa. Ki vivra véra !

A bon antandèr salu !

Justin